

CINÉ CULTE
JANVIER 2022



LAUREL & HARDY
PREMIERS COUPS DE GÉNIE

États-Unis
1927/1929 / 55 min

.....
À VOIR EN FAMILLE
.....



Un programme de trois courts-métrages tournés au tout début de leur carrière, entre 1927 et 1929. Des pépites du burlesque dans lesquelles Laurel et Hardy combinent préparation et improvisation dans des gags extraordinaires !

LA BATAILLE DU SIÈCLE

de Clyde Bruckman, Hal Roach-1927, 20 min
Laurel doit affronter un redoutable adversaire lors d'un match de boxe où tous les coups sont permis. Quelque temps plus tard, un nouveau combat va se dérouler dans la rue, à coup de tartes à la crème.

VIVE LA LIBERTÉ

de Leo McCarey - 1929, 20 min
Laurel et Hardy sont deux prisonniers évadés. Après s'être débarrassés de leurs vêtements de bagnards, ils s'aperçoivent qu'ils se sont trompés de pantalons. Ils se retrouvent au sommet d'un gratte-ciel en construction où faire l'échange des pantalons et gagner la liberté n'est pas chose aisée.

ŒIL POUR ŒIL

de J. Wesley Horne - 1929, 19 min
Laurel et Hardy vendent des sapins de Noël de porte en porte en plein mois d'août. Ils se disputent avec un client peu enthousiaste et démolissent progressivement sa maison tandis que celui-ci détruit leur voiture pièce par pièce.



«AU DÉPART, LAUREL ÉTAIT HARDY.

C'est-à-dire que Laurel, dans ses courts-métrages burlesques où il était seul, était un personnage dominateur.

Et d'un seul coup, avec Hardy, il se retrouve sous lui, sous la domination de ce personnage imposant par sa stature, par sa grosseur.

Un jour, Hardy, qui aime beaucoup faire la cuisine, se brûle la main en se faisant cuire un gigot. Il est donc obligé d'aller à l'hôpital et ne peut pas tourner le lundi suivant. Il manque donc un acteur pour tourner. On demande à Laurel de reprendre le rôle. Il refuse. On lui donne un cachet supplémentaire. Il finit par accepter. Ils jouent ainsi dans une petite dizaine de films, parfois sans même un plan en commun, côte-à-côte mais pas encore ensemble. Et puis, dans le film *Les Deux Détectives*, l'alchimie prend et on voit Laurel et Hardy tels qu'on les connaît, le duo comique.

Puis progressivement, les interactions et les ressorts dramatiques vont se développer entre eux, et surtout avec le tournant du parlant qu'ils prennent admirablement, ils jouent avec les dialogues et la mise en scène. Laurel était le cerveau du couple, oui. Laurel était payé pratiquement le double de Hardy. Et Hardy reconnaissait volontiers que Laurel lui était supérieur sur le plan intellectuel.

Hardy était un personnage extrêmement chaleureux qui aimait beaucoup les relations humaines. Alors que Laurel était peut-être parfois un peu difficile à vivre. Laurel, c'est quelqu'un qui ne raisonne pas comme un être humain. [...]

Laurel écrivait ses gags, ses scénarios, et lorsque Hardy arrivait le matin, il discutait avec lui et lui montrait ses trouvailles. Hardy trouvait toujours ça génial. Et finalement, ils répétaient ensemble, et ils tournaient comme ça.

L'un des trucs préférés de Hardy, c'était le regard caméra, un regard d'exaspération. Laurel savait cela, et profitait de cela pour le soir retarder le plus possible le tournage de ces plans pour que ce soit de vrais regards d'exaspération.

Durant la grande période de leurs tournages, entre 1928 et 1940, ils travaillaient ensemble, s'entendaient parfaitement bien, mais le soir, Laurel, à la fin du tournage, allait derrière sa machine à écrire les gags du jour suivant, alors que Hardy, grand amateur de golf, abandonnait le studio pour aller jouer au golf. Laurel et Hardy ne se sont vraiment fréquentés qu'après leur carrière. Autour de 1946-47, le cinéma est pratiquement fini pour eux. [...]

La fin de Laurel et Hardy est très triste parce qu'ils ont été malades longtemps, et les derniers temps, ils ne se voyaient pratiquement plus. Laurel a terminé sa vie en 1965, et il a continué toute sa vie à écrire pour Laurel et Hardy. Il y a des pages et des pages de gags, de trouvailles, de scénarios, d'échanges de répliques, pour des films qui n'existent pas.»

Roland Lacourbe, *Laurel et Hardy : la véritable histoire* – éd. L'Archipel
www.franceculture.fr



• **LE LOUP GAROU
DE LONDRES**
> DE JOHN LANDIS
OCTOBRE 2021

• **LES CAMARADES**
> DE MARIO MONICELLI
NOVEMBRE 2021



• **QUAND PASSENT
LES CIGOGNES**
> DE MIKHAIL KALATOZOV
FÉVRIER 2022

• **LE VOYAGE DE LA PEUR**
> DE IDA LUPINO
MARS 2022

• **DRÔLE DE DRAME**
> DE MARCEL CARNÉ
AVRIL 2022

• **QUI CHANTE LÀ-BAS?**
> SLOBODAN ŠIJAN
MAI 2022

ARTENAY/CINÉMOBILE

Lun. 31/01 à 14h

CHÂTEAUDUN/LE DUNOIS

Semaine du 19/01

CHÂTEAU-RENAULT/LE BALZAC

Dim. 16/01 à 18h

GIEN/LE CLUB

Lun. 24/01 à 20h

MAINTENON/CINÉMOBILE

Ven. 28/01 à 14h

MONTARGIS/ALTICINÉ

Jeu. 6/01 à 20h30 - Ven. 7 à 13h30

Dim. 9 à 20h30 - Lun. 10 à 18h

ROMORANTIN/CINÉ SOLOGNE

Jeu. 13/01 à 20h45 - Mar. 18 à 18h

STE MAURE DE T/SALLE P. LECONTE

Dim. 16/01 à 15h

VIERZON/CINÉ LUMIÈRE

Jeu. 13/01 à 20h45 - Lun. 17 à 18h

VOVES/CINÉMOBILE

Lun. 24/01 à 13h45

Jours et horaires à vérifier auprès de votre salle.

« **Un monument du rire
qui ne se démode jamais.
Inventif et désopilant. »**

Ciné Culte est une programmation de films de patrimoine qui ont marqué le public et les critiques lors de leur sortie, et qui font partie de l'histoire du cinéma. Les films étrangers sont proposés en version originale sous-titrée.

Ciné Culte vous est proposé par l'Association des Cinémas du Centre, association régionale de salles de cinéma indépendantes, et votre cinéma. www.cinemasducentre.asso.fr www.facebook.com/cinemasducentre

